

LA FRANCE

EVANS BROTHERS LIMITED,
MONTAGUE HOUSE, RUSSELL SQUARE, LONDON W.C. 1.

Numéro 1449 PRIX 3d. 2 décembre, 1953

HEBDOMADAIRE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX



Cette jeune visiteuse ne peut croire que le dormeur ne s'éveillera pas !

Le musée Grévin de Paris, fondé en 1882, est situé sur le boulevard Montmartre. Il présente les principaux événements de l'histoire de France, passés ou présents, avec des personnages de cire, si vivants qu'il est difficile de s'imaginer qu'ils ne peuvent ni parler, ni bouger.

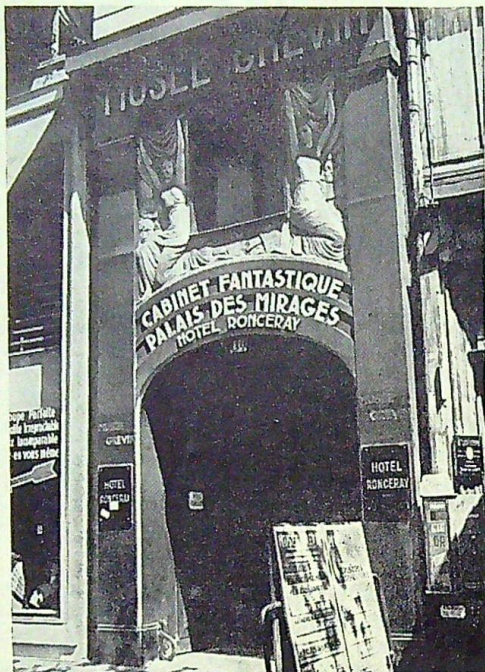
Les directeurs du musée Grévin veulent créer un *musée flottant*: Une péniche chargée de figures de cire, suivra les rivières de France, s'arrêtant dans les villes et les villages, et montrera à ceux qui ne peuvent aller à Paris, les merveilles de la capitale.

La fabrication des figures de cire demande beaucoup de science et de précision. Voyez ici un expert s'assurant de la consistance de la cire liquide.



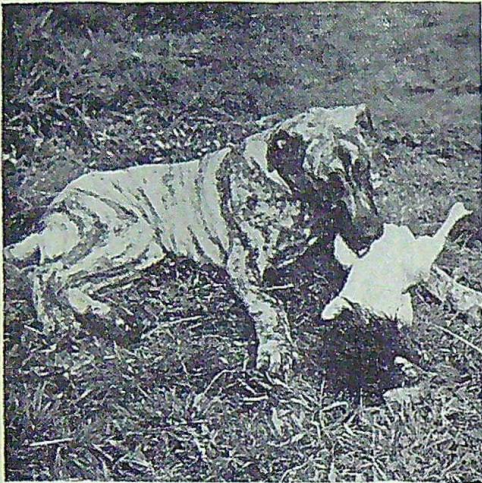
Photos: I.N.P.

LE MUSÉE GREVIN



PARIS: l'entrée du musée Grévin, sur le boulevard Montmartre.

POUR LES DEBUTANTS: Juno



J'AIME beaucoup aller donner à manger aux poulets avec ma maîtresse. Ils sont amusants avec leurs petites queues sans plumes. Mais je déteste le grand coq.

Il est très beau, lui, et il a une queue superbe, mais il a une trop grosse voix. Tous les matins, dès le lever du soleil, il chante et me réveille.¹ En hiver, j'aime dormir tard, je n'aime pas être réveillée au lever du jour. J'ai l'intention de me venger de ce coq exécration, et de le tuer à la première occasion.

Finalement, je ne le tue pas parce que le boucher apporte un autre coq. Il n'a pas de plumes, celui-ci, et il est sur la table de la cuisine. Je vais l'emporter² dans le jardin et m'amuser avec, en prétendant que c'est mon ennemi.

C'est le coq du boucher.

Donc, j'emporte le coq du boucher sur la pelouse.³ Je prétends que c'est une bête sauvage, je le mord,⁴ je le lance⁵ en l'air, je me précipite sur lui . . .

Aïe! Aïe! Aïe! Pourquoi ma maîtresse est-elle si fâchée? . . . Pourquoi me bat-elle? Ce n'est pas son coq que

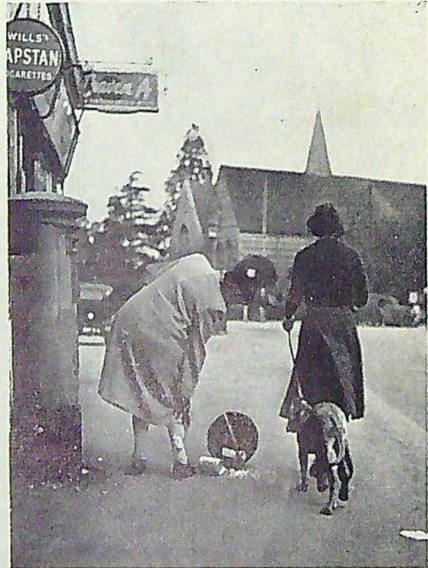
j'ai dans le jardin . . . C'est le coq du boucher! . . . Son coq justement chante lorsqu'il entend sa voix . . . et ma maîtresse regrette certainement son injustice envers moi . . .

Pour me consoler, elle m'emmène avec elle faire des commissions.⁶ C'est très amusant, car il m'arrive toujours des aventures. Ma maîtresse m'attache «pour plus de sûreté», dit-elle, et je marche derrière elle. Elle ne peut pas me voir, et j'en profite!

J'en profite pour jouer des tours⁷ aux passants. Par exemple, je donne un coup de dents au mollet⁸ d'une dame . . . elle se retourne . . . je marche sagement derrière ma maîtresse, si absorbée dans mes pensées que je ne regarde, ni à droite, ni à gauche, . . . la dame hésite à m'accuser et finalement elle ne dit rien . . . C'est très amusant!

(A suivre)

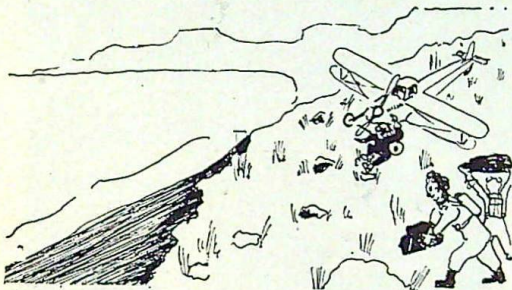
(¹) awakes; (²) to take away; (³) lawn; (⁴) bite; (⁵) throw; (⁶) shopping; (⁷) tricks; (⁸) partie de la jambe.



X.-JEAN MERMOZ, PILOTE DE LIGNE: La Cordillère des Andes

LA Compagnie française, l'Aéropostale, avait signé un accord avec les gouvernements de la République Argentine et du Chili, pour la concession de lignes aériennes postales. Quand celle de Buenos-Aires fut définitivement établie, la compagnie entreprit la création de la ligne du Chili.

Pour obtenir un parcours régulier et rapide, il fallait



franchir² la Cordillère des Andes, avec ses massifs montagneux, dont le plus haut, le pic Aconcagua, atteint³ plus de 7.000 mètres. Pouvait-on, en 1929, avec les avions dont on disposait alors, réaliser ce dessein? Jean Mermoz, qui étudia de près l'itinéraire à suivre, était persuadé que oui, et il décida de tenter un voyage de reconnaissance.

Le 28 février 1929, toujours accompagné de son fidèle mécanicien Colletot, et du comte de la Vaulx, président de la Fédération Aéronautique Internationale, Mermoz

décolla⁴ de Pacheco avec un Laté 25, pouvant atteindre 4.200 mètres d'altitude au maximum.

De chaque côté le vide

Mermoz avait bien calculé sa route! L'avion survola⁵ les défenses moins hautes de la redoutable Cordillère dont les pics se confondent avec le ciel. Bientôt, Mermoz aperçoit la plaine chilienne. De son œil exercé à trouver une place d'atterrissage en cas de panne⁶, il repère⁷ un plateau, où il pourrait à la rigueur⁸ se poser. Plus bas, il y a un col pas trop haut où il pourrait passer. Au moment où cette configuration du terrain se photographie dans sa mémoire, le carburateur de son moteur s'obstrue, et c'est la panne classique. Il lui faut se poser⁹ et il pense immédiatement au plateau entrevu l'instant auparavant, une étroite¹⁰ plate-forme d'environ 300 mètres de long sur six de large. De chaque côté, le vide. Expert du vol plané, Mermoz se pose sur cette étroite bande de pierre. Mais la pente¹¹ qu'il avait cru légèrement inclinée l'est beaucoup plus qu'il le pensait, et l'avion, au lieu de s'arrêter, continue à rouler doucement, doucement vers l'abîme.

Un groupe fabuleux

Jean Mermoz voit le danger. Il saute¹² de la carlingue, touche à peine¹³ le sol, dépasse¹⁴ le nez de l'appareil et arc-bouté¹⁵, dans une convulsion de tous les muscles, il cale¹⁶ de son dos une roue¹⁷ de l'avion.

Le comte de La Vaulx et Colletot sortant de la cabine des passagers, crurent à une vision surnaturelle, lorsqu'ils contemplèrent sur un sommet à 3.000 mètres d'altitude, se détachant¹⁸ sur un fond¹⁹ de ciel et de rocs, Mermoz et son avion, formant un groupe fabuleux qui rappelait les figures mythologiques, tenant à la fois du monstre et de la divinité; le monstre d'acier arrêté dans sa course par un dieu à la chevelure blonde.

La réparation dura plus d'une heure. Les pierres calant l'avion furent enlevées. L'avion descendit lentement la pente et glissa²⁰ dans le vide.

Le soir même, Jean Mermoz atterrissait à Santiago-du-Chili, d'où il envoyait une carte à ses camarades:

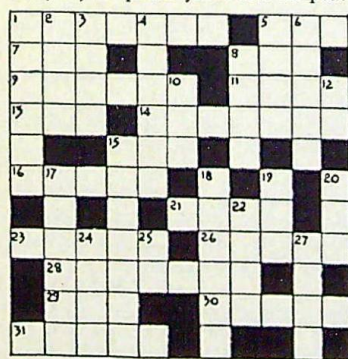
« Bien arrivés. Voyage sportif, panne en montagne, réparable heureusement. Cordillère chilienne pas désagréable vue d'en bas. . . »

(A suivre)

(¹) voyage; (²) passer; (³) mesure; (⁴) quitte le sol; (⁵) flies over; (⁶) breakdown; (⁷) remarque; (⁸) si cela était nécessaire; (⁹) s'arrêter au sol; (¹⁰) narrow; (¹¹) inclinaison; (¹²) jumps; (¹³) hardly; (¹⁴) passe en avant; (¹⁵) setting his back against; (¹⁶) props; (¹⁷) un tricycle en a trois, un taxi quatre; (¹⁸) standing out; (¹⁹) background; (²⁰) slid.

PROBLÈME DE MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT: 1) on l'extrait de la mine; 2) nous en avons tous un; 7) nous le respirons; 8) vous en avez une; 9) il vient deux jours après mon 2 vertical; 11) masculin de mon 21 horizontal; 13) synonyme de mon 5 horizontal; 14) vous les écrivez; 15) la Grande Bretagne en est une; 16) habitude; 21) vous aimez la vôtre; 23) bon vivant; 26) un château en possède au moins une; 28) mes 11 et 21 horizontaux; 29) saison; 30) ce que vous cherchez quand vous faites une soustraction; 31) ce qu'une jeune fille ne peut pas être.



VERTICALEMENT: 1) présent; 2) il est passé; 3) elle sert à se défendre; 4) excellence; 5) triste; 6) administrer; 8) capable; 10) venue au monde; 12) existes; 15) ne pas savoir; 17) repas du soir; 18) porter; 19) il brûle; 20) ce que vous faites quand vous mettez un pied devant l'autre; 22) fleur; 24) animal rongeur nuisible (femelle); 25) négation; 27) vous le mangez.

Solution du problème de mots croisés paru dans notre dernier numéro



EDOUARD BELIN, l'Edison français

Photo: H. Grant

QUAND vous voyez sur votre journal, le matin, la photographie d'un événement¹ qui s'est passé la veille², à l'autre bout³ du monde, savez-vous comment elle vous est parvenue? Par « belinographie », ainsi nommée d'après son inventeur, Edouard Belin.

Belin naît à Vesoul, le 5 mars 1876, et, très jeune, il fait preuve d'une extraordinaire imagination créatrice. Dès 1894, il prend un premier brevet⁴ pour un appareil permettant de photographier les gens à leur insu! L'objectif est placé à l'arrière de la chambre noire, munie d'un rétroviseur, ce qui permet à l'inventeur toutes sortes de petites plaisanteries⁵ qui font sa joie!

Car, le jeune Belin est un humoriste. Ainsi, au collège, il a l'idée d'une ingénieuse horloge⁶ à double balancier, l'un imprimant un mouvement accéléré aux aiguilles⁷ pendant les classes, l'autre ralentissant⁸ la marche du temps pendant les récréations, le tout si bien réglé, que l'horaire général n'en est pas du tout troublé! Malheureusement, il ne prit pas de brevet pour cette invention géniale qui, aujourd'hui, est tombée en désuétude⁹.

Plus tard, assistant à une projection des premiers films des frères Lumière, et pensant que le cinéma « enregistre le présent pour reproduire le passé dans l'avenir », il imagine que, grâce¹⁰ au télégraphe, il serait possible de voir les gens de loin. Et cette idée, c'est tout simplement la naissance de la télévision.

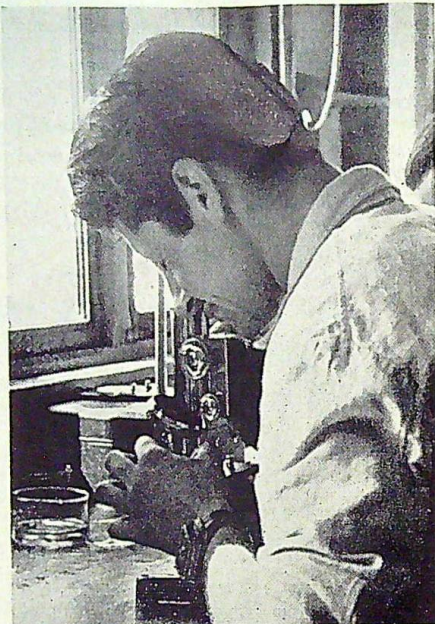
En 1906, il présente une première ampoule¹¹ où les rayons lumineux, en frappant les sels métalliques qu'elle contient, y provoquent un courant électrique d'une intensité proportionnelle à celle de l'éclairage. Mais l'invention n'est pas encore au point, car les courants sont faibles et il n'existe pas encore d'amplificateurs. Belin continue ses recherches inlassablement¹², et enfin, en novembre 1922, il fait, à la Sorbonne, une conférence sur la télévision.

Mais un autre problème l'occupe, celui de la phototélégraphie, c'est-à-dire la transmission avec ou sans fil¹³, et sous un aspect identique à celui des originaux, d'images et de documents durables.

De 1907 à 1926, les progrès de cette invention se succèdent sans arrêt et mènent aux résultats

VOCABULAIRE : Le thé ou goûter (réponse)

1) la brioche; 2) la pince à sucre; 3) la tarte; 4) un éclair; 5) le sucrier; 6) le verre de limonade; 7) la chocolatière; 8) la théière; 9) la petite cuillère; 10) le beurrier; 11) la fourchette à gâteau; 12) la tartine; 13) le chalumneau; 14) la pelle à tarte; 15) la tasse à thé; 16) la boîte de chocolats; 17) le gâteau; 18) le beurre; 19) le pot à lait.



Un homme de science dans un laboratoire moderne.

actuels, qui portent le nom de leur auteur: la belinographie.

On doit encore d'autres inventions à Belin, entre autres, un appareil d'une grande importance (surtout en temps de guerre) pour assurer le secret des transmissions télégraphiques et radio-télégraphiques, et c'est lui qui inventa la première horloge parlante: «*Au troisième top, il sera exactement . . .*».

Belin rendit un jour visite à Edison. Il lui demanda:

— Si j'étais inventeur, M. Edison, quelles inventions me conseilleriez-vous de faire?

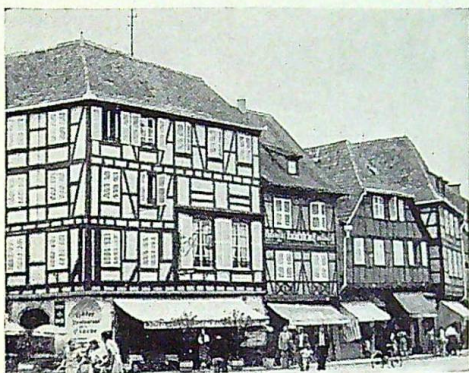
— Il y en a dix mille, monsieur, répondit Edison. Choisissez donc celles qui vous rapporteront le plus de dollars!

Mais Edouard Belin pense, justement, qu'un inventeur ne choisit pas, que l'idée surgit¹⁴ inopinément et qu'on ne fait pas tout à fait «*express*» d'inventer, même pour des dollars!

G. LE MAIN

(¹) event; (²) le jour avant; (³) fin; (⁴) patent; (⁵) jokes; (⁶) clock; (⁷) hands; (⁸) slowing down; (⁹) fallen into disuse; (¹⁰) thanks; (¹¹) bulb; (¹²) sans se fatiguer; (¹³) wire; (¹⁴) apparaît soudainement.

SOUVENIRS DE JEUNESSE: Strasbourg—I Installation dans le froid



A. Pflger

ALSACE: Maisons typiques, comme on en voit beaucoup dans cette région.

JE n'ai pas revu Strasbourg depuis que le Conseil de l'Europe y est installé.

Dans mon souvenir, la ville est dominée par son université, qui fut pendant plusieurs années ma demeure spirituelle.

Mon frère Jean étudiait alors la chimie des textiles à Mulhouse, en Alsace. Ce fut une raison pour moi de demander la permission familiale d'étudier les lettres dans la capitale de cette province, d'où j'irais aisément le voir et réciproquement.

J'arrivai donc à Strasbourg un soir de la mi-novembre. Dans un brouillard¹ gluant², Jean, venu de Mulhouse pour m'accueillir³, me mena⁴ au Foyer Universitaire.

La directrice du Foyer me vanta ma chance d'étrener⁵ une belle chambre propre et blanche. L'établissement venait juste en effet d'ouvrir. . . .

La chambre était encore mieux que toute prévision, car elle contenait deux lits pour l'unique locataire que j'étais. Un gros poêle⁶ aux parois⁷ tièdes trônait au milieu de la pièce. Je me couchai dans un seul lit. Vers minuit, je me sentis glacée. Le poêle était éteint⁸.

Au matin, je restai pelotonnée⁹ sous les couvertures dans l'attente qu'on le rallumât. Mais personne ne vint pour cela.

Le lavabo n'avait pas d'eau chaude et il n'existait pas de réchaud¹⁰ au gaz ou à l'électricité.

Je déménageai¹¹ au plus tôt pour loger chez une vieille dame alsacienne qui ne me fournit qu'un seul lit, et un tout petit poêle. Mais le lit avait un matelas de plume et le poêle ronflait comme un moteur.

J'avais tout de même pris une bronchite et la

dame me mena à l'hôpital. Dans ce temps-là, les étudiants malades étaient assez heureux à Strasbourg. Sécurité sociale avant la lettre! La carte d'inscription à l'université assurait sans frais les meilleurs traitements à l'hôpital municipal. J'eus là une chambre individuelle.

Par la fenêtre, on apercevait les hauts toits pointus de la vieille ville, parsemés¹² de petites lucarnes¹³ à auvents¹⁴ ronds. La neige se mit à tomber sur ce décor de légende alsacienne, tandis que des voix d'enfants du voisinage s'entraînaient à chanter des cantiques de Noël.

C'était si romanesque et enchanteur, que je souriais même à la bouteille d'huile de foie de morue¹⁵ installée en permanence sur ma table.

(A suivre)

MARIE-REINE GARNIER.

(¹) fog; (²) sticky; (³) recevoir; (⁴) conduisit; (⁵) être la première à l'occuper; (⁶) stove; (⁷) sides; (⁸) froid; (⁹) curled up; (¹⁰) little stove; (¹¹) changeai de domicile; (¹²) strewed; (¹³) petites fenêtres rondes; (¹⁴) little roofs; (¹⁵) cod liver oil.



ALSACE: Grand-mère se rendant à la messe en costume du dimanche.

HISTOIRE DE FRANCE ANECDOTIQUE : (180) Le chevalier d'Assas

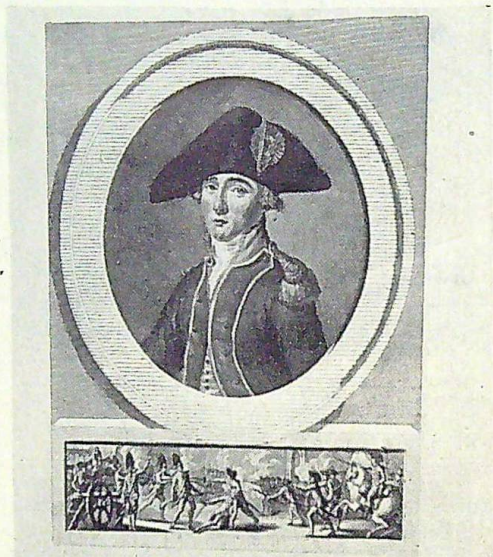
LA France continua de remporter des succès pendant les deux années qui suivirent, et elle conquist la plupart des villes de la Belgique. En 1748, la paix fut signée à Aix-la-Chapelle, et Louis XV, refusant de profiter de ses victoires, déclara qu'il voulait « traiter en roi et non en marchand ».

Il restitua toutes ses conquêtes et n'obtint que des avantages dérisoires, heureux de pouvoir enfin reprendre la vie indolente qu'il aimait.

Huit ans plus tard, la guerre éclatait¹ de nouveau. Elle devait durer sept ans et ruiner la France. Les huit années de paix avaient été des années de grande prospérité, le commerce et l'industrie s'étaient développés, nous avions acquis un empire colonial que nous enviaient les autres pays, et plus particulièrement l'Angleterre.

La France s'allia avec Marie-Thérèse d'Autriche, son ancienne ennemie, contre la Prusse et l'Angleterre. Influencé par sa favorite, la marquise de Pompadour, Louis XV confia² la direction de l'armée à des généraux incapables, tandis que les soldats, recrutés de force, n'avaient qu'un but, s'enrichir par le pillage.

Le duc de Soubise ouvrit la campagne par un désastre : la Prusse anéantit³ l'armée française à



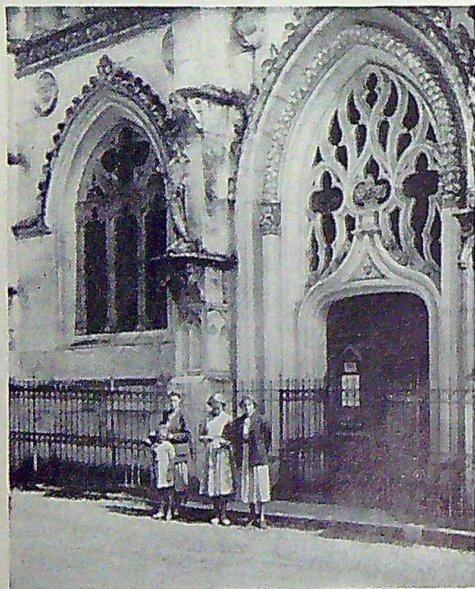
Rosbach, ne perdant elle-même que quelques centaines d'hommes, grâce au génie stratégique de Frédéric II. Comme déjà, en France, tout se terminait par des chansons, l'indignation populaire s'exprima par une caricature représentant le général de Soubise, une lanterne à la main, cherchant son armée. Au-dessus de la gravure étaient écrits ces vers que partout on chantait :

Soubise dit, la lanterne à la main :
« J'ai beau chercher, où donc est mon armée ?
Elle était là pourtant hier matin,
Me l'a-t-on prise ou l'aurais-je égarée ? »

La France perdit encore deux autres batailles et remporta une seule victoire, à Clostercamp au cours de laquelle s'illustra le chevalier d'Assas. Capitaine d'un régiment, qualifié « régiment d'Auvergne », il était parti un soir en reconnaissance et fut découvert par une colonne ennemie qui voulait surprendre nos troupes.

Le chevalier d'Assas, entouré et menacé de mort s'il disait un mot, se recueillit⁴ quelques minutes, puis cria à tue-tête⁵. « A moi, d'Auvergne, ce sont les ennemis ! » Il tomba percé de coups, mais l'armée française était sauvée et nous remportions le lendemain l'unique victoire de cette campagne désastreuse.

(¹) broke out; (²) entrusted; (³) détruisit; (⁴) mislaid; (⁵) collected his thoughts; (⁶) très fort.



LAC DU BOURGET : Entrée de la chapelle de l'Abbaye de Haute-Combe.

LES MENUISIERS

IL vous est arrivé, j'en suis sûr, d'admirer les vieux meubles¹ qu'on trouve encore aussi bien à la ville qu'à la campagne. Leurs formes sont parfaites de mesure et d'élégance, le temps leur a donné une merveilleuse patine et il suffit de poser la main sur leur bois pour que s'éveillent² les souvenirs qui s'attachent à eux.

En France, le plus souvent, ce sont des artisans menuisiers campagnards qui les ont créés dans le style régional, et selon les besoins³ si divers de la vie fermière, presque toujours avec des bois fruitiers comme le noyer⁴, le poirier, le cerisier, le merisier⁵, etc. . . . Ils ont laissé les troncs d'arbres sécher durant des années, puis ils les ont débités⁶ en planches, ou en panneaux. Puis, sur son établi⁷, le menuisier, à l'aide des rabots⁸, des scies, des gouges, des planes, du vilbrequin⁹, des compas, des tenailles¹⁰, des équerres, des marteaux¹¹ et des maillets, en a tiré des lits, des buffets, des armoires, des commodes¹², des maies¹³, des tables et des coffres d'horloges¹⁴ de ferme. Il a toujours vu grand et solide; les meubles sortis de ses mains sont immenses, massifs, construits pour défier les siècles et tous assemblés à l'aide de chevilles¹⁵, sans autres parties métalliques que les charnières¹⁶ — qu'on appelle « fiches » — et les serrures¹⁷.

Son atelier, même de nos jours, sent bon le bois fraîchement travaillé et le plancher y est une mer de copeaux¹⁸, qui vont du blanc pur du bois d'aune¹⁹, au rouge foncé du bois de cormier²⁰. Car le menuisier fabrique toute sorte de choses : meubles, petits chars campagnards, portes, volets²¹, coffres à grains, vannes pour les moulins hydrauliques, vis²² de presseoir, cabanes à lapins et, même, des cercueils. On dit à ce sujet, en France,

que les plus mauvais artisans sont le charpentier et le menuisier, car ils ne veulent jamais se servir des ouvrages qu'ils ont faits! Le charpentier ne reprend pas plus la potence qu'il a construite, que le menuisier le cercueil qu'il a confectionné!

Elle a un siècle d'existence

Le Français aime les vieux meubles et les habitants des villes recueillent²³ avec joie ceux qui leur sont transmis par héritage. Notre horloge personnelle, haute de plus de deux mètres, a un siècle d'existence et c'est un plaisir que de voir, sous le cadran²⁴ peint de fleurettes champêtres, aller et venir lentement son balancier de cuivre étincelant. Notre maie et une de nos armoires sont l'œuvre d'un menuisier villageois, mort il y a cent cinquante années. Quatre générations des nôtres ont rangé dans cette maie de noyer brun, le pain cuit à la ferme. Nous savons tous, en France, ce que nous devons aux artisans menuisiers et à l'amour qu'ils professent pour leur besogne.

Certains ont déployé²⁵ des trésors d'ingéniosité dans la confection des tiroirs secrets et dans l'ornementation des meubles. Si, comme par le passé, ils n'observent plus la règle professionnelle qui exigeait qu'ils fassent le tour de France pour apprendre la manière de travailler en tous lieux, ils n'en demeurent pas moins parmi les plus habiles de nos ouvriers, et les plus sympathiques.

R. LUCE

(¹) les chaises, les tables sont des meubles; (²) soient évoqués; (³) needs; (⁴) walnut; (⁵) cerisier sauvage; (⁶) coupés; (⁷) bench; (⁸) planes; (⁹) bit-brace; (¹⁰) grandes pinces; (¹¹) hammers; (¹²) chests of drawers; (¹³) grands coffres; (¹⁴) grand-father's clocks; (¹⁵) pegs; (¹⁶) hinges; (¹⁷) locks; (¹⁸) shavings; (¹⁹) alder; (²⁰) service-tree; (²¹) shutters; (²²) screws; (²³) prennent possession (de) (²⁴) face; (²⁵) shown.



Sport and General

CLAMART (Seine): M. Jean Grellier, constructeur d'un modèle de vedette qui a déjà parcouru 575 kms.



Keystone

PARIS: Un jury dont les membres ont tous moins de 15 ans, votent pour l'attribution du prix littéraire du Salon de l'Enfance.

MONNAIE FRANÇAISE

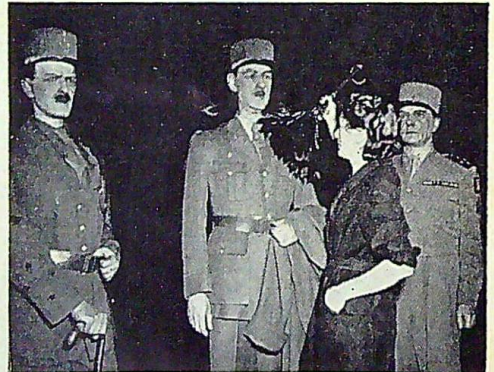
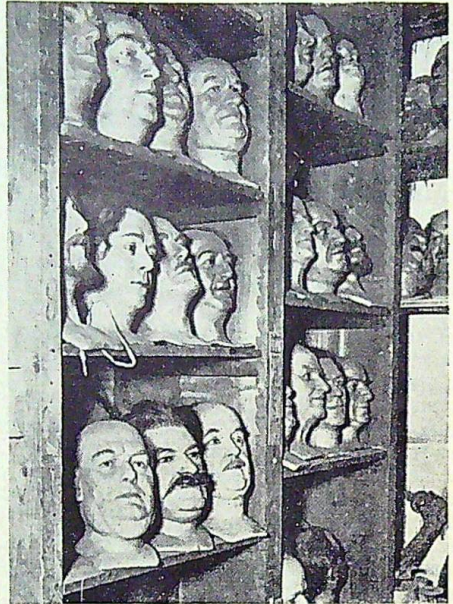


La nouvelle pièce de 100 francs, alliage de nickel et d'aluminium, pèsera seulement quatre grammes et sera plus petite que la pièce de 10 francs, qui va maintenant être retirée de la circulation.

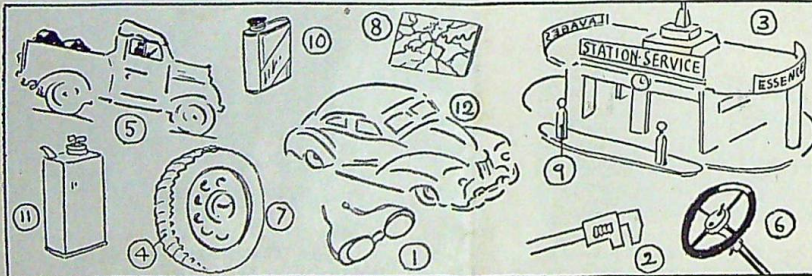
La fille de monsieur Cochet, le graveur, a servi de modèle pour la tête de Marianne, représentée sur une des faces, et au revers, la pièce porte le rameau d'olivier et les épis de blé traditionnels.

Les pièces frappées en 1950 sont seulement maintenant mises en circulation.

MUSEE GREVIN: *A droite, en haut, un groupe d'hommes célèbres, parmi lesquels Staline, Churchill et Auriol, attendant d'être exposés. Au-dessous, une employée du musée Grévin «époussette» trois généraux: Leclerc, de Gaulle et de Latre de Tassigny.*



VOCABULAIRE : Promenade en auto



Placez devant chacun des mots suivants, le numéro auquel il se rapporte sur notre image :

Le bidon d'essence; le camion; la carte routière; la clef anglaise; le garage; l'huile (f); les lunettes (f); le pneu; la pompe à essence; la roue; le volant. La réponse paraîtra dans notre prochain numéro.

